

# La bientraitance éducative

DANS L'ACCUEIL DES JEUNES ENFANTS

**3<sup>e</sup> édition**

**Claire Boutillier**

**DUNOD**

Illustration de couverture © Rachid Marai

Composition : Pubillog

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---



© Dunod, 2023

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-082818-0

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

Avant-propos à la troisième édition.....	5
Avant-propos.....	7
Remerciements.....	13
Introduction. <i>Quelles attentes peut-on avoir vis-à-vis des lieux d'accueil ?</i> .....	15
Partie 1. <i>Concepts théoriques</i> .....	21
<i>Chapitre 1. L'attachement</i> .....	23
<i>Chapitre 2. Particularités de l'enfant de moins de 6 ans</i> .....	41
Partie 2. <i>Pratiques professionnelles</i> .....	63
<i>Chapitre 3. Positionnement des professionnels de l'enfance au quotidien</i> .....	67
<i>Chapitre 4. Les situations d'agression entre enfants : quand et comment intervenir ?</i> .....	101
<i>Chapitre 5. La place des besoins et des émotions de l'adulte dans sa relation avec l'enfant</i> .....	139
<i>Chapitre 6. Débordés, épuisés : coupables ?</i> .....	171

<i>Chapitre 7. Quand faut-il chercher de l'aide, et auprès de qui ?.....</i>	175
Conclusion.....	181
<i>Annexe. Quels outils pour favoriser l'apprentissage de la communication non violente ?.....</i>	183
Bibliographie.....	191
Table des matières.....	197

## Avant-propos à la troisième édition

À L'HEURE DE cette troisième édition, un débat bruyant remet en cause la question de ce que l'on nomme « éducation bienveillante » ou « parentalité positive ». Vous n'aurez qu'à taper « marre de l'éducation bienveillante », sur Google, pour voir s'afficher des résultats en nombre !

Pédopsychiatres renommé.e.s, journalistes, parents s'insurgent contre les dérives d'un mouvement idéologique parfois mal compris.

Les principales critiques : chronophage, non réalisable car ne correspondant pas à un mouvement naturel de l'adulte, culpabilisante, l'éducation bienveillante aurait été un phénomène de mode amenant les enfants à devenir Enfants Rois, Tyrans, et les adultes leurs esclaves.

Ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain ! L'éducation positive n'est pas une idéologie même si elle se veut éthique, mais repose sur des connaissances étayées par la science. La théorie de l'attachement en premier lieu, puis les modèles de l'apprentissage, de la régulation émotionnelle et comportementale et des habiletés sociales donnent lieu à des préceptes qui s'utilisent dans la pratique éducative mais pas seulement.

Pour rappel, la question de « l'éducation positive » n'existe pas qu'en psychologie. En éthologie (science du comportement animal - puisque rappelons-nous que l'Homme fait partie du règne animal), les recherches scientifiques mènent aux mêmes conclusions. Lorsque nous avons la responsabilité d'un être dépendant de nous, utiliser des méthodes d'apprentissage (et/ou d'éducation) qui excluent la soumission par la peur et la douleur fonctionnent et ne présentent pas les inconvénients

des méthodes coercitives qui elles, amènent leur cortège d'agressivité, de troubles anxieux et autres joyeuses comorbidités. Elles se fondent sur les moyens connus de développer une relation d'attachement sécurisante, puis sur l'apprentissage de comportements adaptés pour la vie en société.

Il s'agit néanmoins de bien saisir les principes de l'éducation positive – comme nous le verrons dans les chapitres 1 et 3. Il s'agit aussi de savoir qu'il n'y a pas de mode d'emploi prêt à appliquer, mais que les valeurs éducatives comme les besoins de l'adulte vont amener une multitude de déclinaisons possibles des cadres éducatifs (chapitre 5).

L'objet de ce livre est donc : de recenser dans les chapitres 1 et 2 les données de la science de façon générale sur la nature d'une relation positive entre les adultes et l'enfant et les caractéristiques du développement de l'enfant entre la naissance et 6 ans, exposant de fait ce qu'on peut attendre de lui (nos exigences) de ce que l'on ne peut pas. A partir de ces éléments clefs, sont décrites les principales démarches qui peuvent aider l'adulte à adopter une attitude bienveillante vis-à-vis de l'enfant dans un contexte éducatif et de développer les compétences nécessaires à sa socialisation, notamment. Ce n'est pas un guide de tout ce qu'il FAUT mettre en œuvre mais de tout ce que POUVEZ mettre en œuvre en fonction des problématiques éventuelles qui se posent à vous.

De la même manière, la science continue à évoluer. Nous apprendrons probablement que certaines pratiques, certains comportements éducatifs, ont des limites ou doivent être précisés. Cela ne remet pas en cause ce que nous savons aujourd'hui. Il ne s'agit donc pas de déposséder les parents et les professionnels, de leurs valeurs ni de leur naturel mais d'informer pour que chacun fasse ses choix éducatifs dans l'intérêt de l'enfant.

Bonne lecture !

# Avant-propos

**P**SYCHOLOGUE DE L'ENFANT, j'ai également été assistante maternelle agréée pendant 5 années, expérience qui a pris fin en septembre 2016. J'avais alors éprouvé la nécessité urgente de saisir le fonctionnement de l'enfant, ce qui motive ses comportements et d'apprendre à me positionner face à certains de leurs comportements qui me déroutaient. L'université ne m'avait pas suffisamment préparée à ce que j'ai pu vivre dans cette relation intime et profonde avec les enfants d'autres familles, encore moins à ce que j'allais constater des états d'âme de chacun d'entre eux les uns vis-à-vis de moi et les uns avec les autres.

En effet, lorsque j'ai pris la décision de cette reconversion professionnelle, j'avais pour ambition de travailler directement auprès de jeunes enfants et je voulais également être plus présente auprès de mes enfants, qui avaient alors 1 et 4 ans. Forte de mes convictions et de mes connaissances en psychologie de l'enfant, j'ai exercé dans ce domaine en tant que coordinatrice petite enfance et parentalité et chargée de cours. J'ai avant tout mis la priorité sur l'établissement d'une relation sécurisée<sup>1</sup> entre chaque enfant et moi (les miens et ceux accueillis). Au bout de quelques mois, j'ai pourtant constaté plusieurs choses auxquelles je n'étais pas suffisamment préparée :

- les relations entre enfants peuvent être brutales, empreintes d'agressivité et de jalousie y compris quand la relation entre chacun des enfants et l'adulte référent est de bonne qualité ;

---

1. Voir définition p. 23 et p. 29.

- certaines des actions des enfants suscitent de fortes émotions chez l'adulte, indépendamment des connaissances que l'on peut avoir sur le développement de l'enfant ;
- l'adulto-morphisme (tendance à interpréter certains comportements enfantins comme s'il s'agissait de comportements d'adultes) est possible, même pour un adulte avisé.

Je me permets quelques illustrations que j'espère parlantes.

.....

• Cela faisait quelques mois que j'accueillais un premier enfant, appelons-le  
• Léo. Ma fille, Manon, a le même âge que lui. Ils ont vite développé  
• une certaine proximité ; ils s'intéressent aux mêmes jeux, montrent de  
• l'enthousiasme pour les mêmes activités... Puis j'accueille un second enfant,  
• que l'on peut appeler Maxime. Tout petit Maxime, 4 mois à peine. À ce  
• moment, les relations changent, mon attention n'est plus uniquement  
• dirigée sur Manon et Léo. Et puis Manon et Léo ont 17-18 mois. Cela fait  
• déjà un moment qu'ils usent de leur force pour obtenir ce qu'ils veulent,  
• mais là, cela s'intensifie. Coups portés sur l'autre, bousculades, tirages de  
• cheveux, morsures... Au départ, je me dis que ça correspond à leur âge, que  
• ça va passer avec le temps, l'âge, le langage.

• Et puis un jour, ma fille pleure quand Léo arrive, elle dit « non » en le voyant.  
• Les difficultés de sommeil s'ensuivent, et puis elle mord. Léo passe lui aussi  
• par une phase difficile, il devient plus possessif vis-à-vis de moi. Il pousse  
• Manon et la fait tomber, lui prend les jeux des mains de façon très marquée,  
• la tape avec ou sans objets. Je dois également veiller à ce qu'ils ne fassent  
• pas mal à Maxime, qui est donc sous surveillance étroite.

• Quelle est la bonne attitude ? L'attitude « éducative » ? Qui permet de  
• maintenir une relation sécurisante pour chacun des enfants ?

.....

Les conséquences de ces comportements illustrent le second point. Lorsque Manon s'est mise à mordre Léo, j'ai d'abord ressenti de la gêne vis-à-vis des parents. Qu'allaient-ils penser ? Que je ne veillais pas assez sur les enfants ? Que je n'accompagnais pas correctement Manon et Léo ? En réalité, il n'en a rien été, ils ont été parfaitement compréhensifs, malgré leur peine légitime de voir des traces de dents sur leur fils. Mais mes craintes m'ont amenée à ne pas adopter d'emblée la bonne attitude vis-à-vis de Manon. Heureusement, l'attitude des parents de Léo m'a permis de me décentrer de mon besoin de reconnaissance professionnelle pour agir correctement vis-à-vis de Manon. Et finalement, quelques

semaines ont suffi pour amorcer une nouvelle dynamique relationnelle entre les enfants, même si accessoirement Manon montre les crocs au besoin et que Léo n'hésite pas à jouer des coudes pour obtenir un jeu...

Quant à l'adulto-morphisme : il me faut parfois faire l'effort de me souvenir que les enfants sont petits, tant ils sont surprenants d'intelligence et d'à-propos dans les mots qu'ils utilisent. Par exemple, Léo me demande beaucoup d'attention. Lorsque je porte mon attention sur une personne qui n'est pas avec nous au quotidien (entretien avec la puéricultrice de la PMI, parent...), il jette les jeux/nourriture/matériel par terre en me souriant. Il a également mis un feutre dans l'œil de Manon pendant l'adaptation d'un petit dernier (appelons-le Louis) que je n'accueille qu'occasionnellement. Je dois donc me rappeler qu'il n'a que 2 ans avant de réagir ! La situation est identique avec mon fils aîné (5 ans au moment où j'écris), qui a le même genre de comportement quand il se sent écarté. La façon dont les petits s'expriment également me laisse parfois perplexe, avec le vague sentiment qu'on se moque de moi. Il s'agit de mon fils aîné, à qui je demande de respecter les règles et qui me répond « je m'en fous », de Manon, à qui je demande de prendre son goûter sinon elle devra attendre le prochain repas et qui me répond « Mathilde me le fera », parce qu'un autre adulte est avec nous. Ou bien de Léo, qui me sourit en lançant ses aliments ou ses couverts au sol quand je m'occupe de Maxime.

Bref, contrairement à ce que je pensais, non, il ne suffit pas de câlins, de disponibilité et d'organisation d'activités sympathiques pour assurer des journées qui roulent pour chacun. En même temps, comment aurait-il pu en être ainsi ?

J'ai donc cherché des pistes de réponse à plusieurs questions :

- Comment l'adulte doit-il se positionner vis-à-vis de l'enfant dans son quotidien : quelle est la bonne place entre trop ou pas assez d'intervention/de directivité ?
- Qu'est-ce que recouvre le terme de « socialisation » finalement ?
- Quelle est la place de l'adulte dans les situations particulières d'agressivité ou d'agression physique entre les enfants ? À partir de quand et comment intervenir ?

- Comment maintenir une bonne qualité d'attachement tout en faisant respecter les règles et les limites/comment s'articule la qualité d'attachement et l'apprentissage des règles de vie avec autrui ?
- Quelle est la place des besoins et des émotions de l'adulte dans sa relation avec l'enfant ? Comment les exprimer aux enfants ?

Bien sûr, il est utopique de penser que chacun sera épargné d'émotions négatives, et il n'est pas nécessaire ni même souhaitable d'éloigner toutes les sources de conflits, toutes les déceptions, tous les affects désagréables. Mais je suis sûre qu'il faut accompagner les enfants qui rencontrent des difficultés, d'une part pour améliorer le quotidien ici et maintenant mais aussi pour outiller les petits à gérer les situations délicates pour le futur. Parce que l'accueil préscolaire est un temps privilégié, pendant lequel le nombre d'enfants pris en charge par un adulte reste relativement limité, et que les projets sont parfaitement libres, laissés à l'appréciation des adultes qui organisent le temps des enfants. Cela ne sera plus le cas après.

J'aime beaucoup l'article de Hélène Dutertre Le Poncin, paru dans la revue des éditions Érès *Spirale* d'avril 2003 : « Tous les enfants s'aiment à la crèche » et qu'elle ponctue par « Même pas vrai ! ». Oui, les enfants s'aiment, rient, établissent des connivences, et c'est flagrant lorsqu'ils évoluent en petit groupe chez les assistantes maternelles. Mais parfois, les enfants s'en veulent, ne s'apprécient pas, voudraient que l'autre ne soit pas là, qu'il ne prenne pas les jouets ni l'attention de l'adulte.

Il s'agit donc à travers ce livre d'aider les professionnels de la petite enfance, qui n'ont pas une tâche facile, parce que les relations humaines, dès le plus jeune âge, représentent un défi. Comment accompagner les enfants sans les blesser ? Comment participer à ce que les enfants construisent une solide estime d'eux-mêmes tout en veillant à ce qu'ils se soucient des autres ? Comment les aider à agir de façon autonome (faire des choix, en tirer les conséquences...) en laissant de côté nos propres préjugés (ce qui est bien, mal...) et en faisant respecter les règles établies ?

Le présent ouvrage abordera la prise en charge de l'enfant de façon concrète et globale ; qu'est-ce qu'une relation de qualité ? Comment la maintient-on au fur et à mesure que l'enfant grandit ? Comment notre

confiance à l'autre et notre plaisir d'être ensemble vont-ils être affectés par le comportement de chacun des partenaires de la relation ? Mais aussi, comment sécuriser l'enfant dans ses interactions avec les pairs ? Quelle est la place de l'adulte dans le groupe d'enfant et vis-à-vis de chacun des enfants ? Quelle attitude vis-à-vis des gestes d'agression, de compétition pour les objets ?

Je concluais mon précédent ouvrage<sup>2</sup> par l'idée que la priorité de tout adulte en charge d'enfants est l'établissement d'une relation de qualité avec lui. Cette relation étant constitutive de la capacité de l'enfant à bâtir lui-même des relations affectives de qualité ainsi que de développer une personnalité « saine »... Cela étant, au sein d'un groupe, la relation de l'enfant à l'adulte n'est pas la seule à avoir de l'importance, ni la seule à avoir un impact sur son bien-être. De la même façon, comment la nature de la relation de l'enfant à l'adulte ne serait-elle pas affectée par l'attitude de cet adulte lorsque l'enfant expérimente le partage de l'attention, des jeux, les conflits et les déceptions ?

On fait souvent allusion à l'effet bénéfique des lieux d'accueil préscolaire en termes de socialisation de l'enfant. Ce livre questionne ce qui peut et doit être mis en place pour assurer le bien-être de l'enfant et faire en sorte que la présence de l'enfant au sein du groupe concoure à sa socialisation. Je ne partage pas l'idée selon laquelle la réunion d'enfants en un même lieu suffise à cette fonction. Au contraire, et j'emprunte à l'article de Guédeney *et al.*, 2004, l'idée suivante : si l'environnement de l'enfant n'est pas assez sensible, au sens de la théorie de l'attachement, le lieu d'accueil de l'enfant peut se révéler insécurisant, « un lieu où chacun est en rivalité avec les autres pour obtenir de l'adulte une attention qui se dérobe sans cesse ». Dans ce cas, la « collectivité » n'apporte pas le gain de la socialisation, puisqu'il ne peut y avoir de bonnes relations avec autrui si l'on se trouve soi-même en insécurité affective et émotionnelle.

Ce livre traite de l'attitude éducative des adultes prenant soin d'enfants de 0 à 6 ans. Le lecteur pourrait avoir la sensation que je promeus une hyper-stimulation de l'enfant ; il n'en est rien. Il est évident que l'accueil du jeune enfant se partage entre des temps de jeux libres et la proposition d'activités adaptées, à proportion égale dans la journée. C'est

---

2. Boutillier C., *Mémento de psychologie du développement à l'usage des professionnels de l'accueil des bébés*, Érès, 2012.

la position de l'adulte qui est ici questionnée. Quant aux divers outils proposés, ce sont les modalités de fonctionnement du groupe d'enfant qui vont justifier que les professionnels choisissent d'intégrer tel ou tel dans leur projet d'accueil. Les plus jeunes enfants seront peu concernés par certains outils, les plus grands en tireront un bénéfice certain. Tous en revanche bénéficieront que les adultes qui les soignent aient une position éducative adaptée à leurs besoins psychoaffectifs.

# Remerciements

À MA MÈRE, Danielle Bocquelet, qui a semé en moi l'idée qu'aucun jeune enfant ne cherche jamais à manipuler son entourage. Merci pour sa relecture attentive.

Aux enfants grâce auxquels j'ai eu la matière pour écrire ce livre : Louka, Manon, Tao, Mathieu, Arsène, Suzie et leurs parents.

À mes enfants, Louka et Manon, qui m'ont faite mère.

À mon mari, François, pour son ouverture d'esprit.



# Introduction

## QUELLES ATTENTES PEUT-ON AVOIR VIS-À-VIS DES LIEUX D'ACCUEIL ?

**P**OUR REPRENDRE une analogie courante avec la construction immobilière, les lieux d'accueil des jeunes enfants doivent contribuer, avec la famille, au développement de fondations qui soient sûres, solides et stables pour chaque enfant accueilli. Les besoins du petit d'homme sont multiples : la sécurité affective et la confiance en un adulte de référence ; le bien-être global, apporté par une stimulation suffisante (jeux, activités...) et des relations avec les pairs suffisamment positives. Enfin, l'enfant a besoin qu'on lui offre des opportunités d'apprentissages diverses (motrices, cognitives, relationnelles...) augmentant ainsi son sentiment de compétence et sa confiance en lui.

### *La sécurité affective et la confiance en un adulte de référence*

On dit des jeunes enfants qu'ils réagissent avec sensibilité et force aux événements et à leur environnement humain comme matériel. Pour que les enfants puissent apprendre, s'ouvrir aux autres et tout simplement s'épanouir, il faut d'abord qu'ils aient une base sécurisée<sup>1</sup>. Le lieu d'accueil a donc pour fonction première (particulièrement vis-à-vis des jeunes enfants), de permettre à l'enfant d'établir une relation d'attachement sécurisante avec un adulte en particulier. Les adultes doivent être chaleureux et fiables, et l'un d'eux doit être identifié comme un référent pour

---

1. Voir à partir de la p. 23 le rappel sur la théorie de l'attachement.

l'enfant ; c'est-à-dire qu'un enfant qui se trouve momentanément en difficulté doit savoir immédiatement vers qui il va trouver réconfort et sécurité affective. Cette confiance s'assoit sur une attitude éducative respectueuse, qui reconnaît les qualités de l'enfant et l'encourage à grandir à son rythme.

## Le bien-être

Aussi fondamentale soit-elle, la relation entre l'adulte référent et l'enfant ne suffit pas en soi au bien-être de l'enfant et ce justement parce qu'elle n'est pas unique dans le quotidien de l'enfant. En effet, l'enfant évolue dans un groupe de pairs, et d'autres adultes peuvent également se trouver dans les lieux de façon plus ou moins constante. Aussi, l'adulte de référence doit également être source de protection et de sécurité affective auprès de l'enfant dans ses relations avec les autres. Comme le décrit joliment Hélène Dutertre le Poncin :

*« Tous les enfants s'aiment à la crèche. [...] Même pas vrai ! parfois, ils se détestent et se veulent du mal, et ils s'aiment aussi. »*

Les exemples que l'auteure utilise pourraient je pense parler à tous les éducateurs, quel que soit leur lieu d'exercice, et même à tous les parents du monde ! Les relations des enfants entre eux sont parfois empreintes d'agressivité, de violence, de coups et de morsures. C'est aussi cela, le quotidien des enfants en collectivité. Quand ils sont plus grands, ils se disent des mots qui blessent, se bousculent, se moquent... L'adulte se doit d'être là dans ces moments, d'accompagner avec compassion les manifestations émotionnelles liées aux conflits pour la possession des objets et réguler les relations entre pairs qui seraient agressives ou violentes. La résolution de ces conflits, tant que les enfants sont petits et en tout cas tant qu'ils n'ont pas acquis les habiletés nécessaires à trouver des solutions de façon pacifique, nécessite une intervention de l'adulte. Le niveau d'intervention de l'adulte (description des faits, proposition d'actions, interposition...) dépendra de la situation et ne doit pas nuire à l'apprentissage des enfants quant à la gestion de leurs relations sociales, nous y reviendrons plus tard.